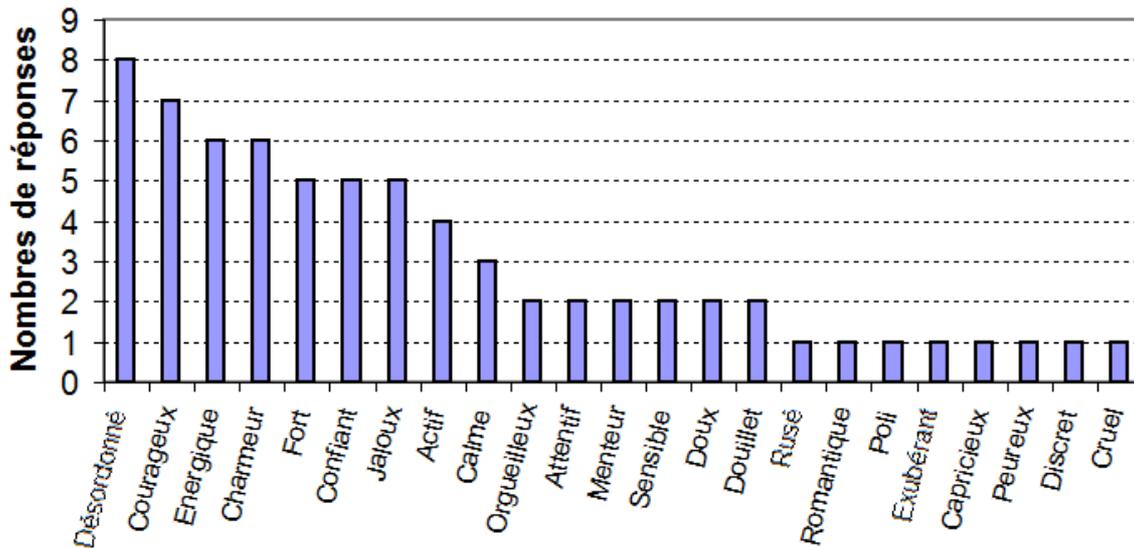


TRAVAIL DIRIGÉ (APPROFONDISSEMENT) :
TITRE :

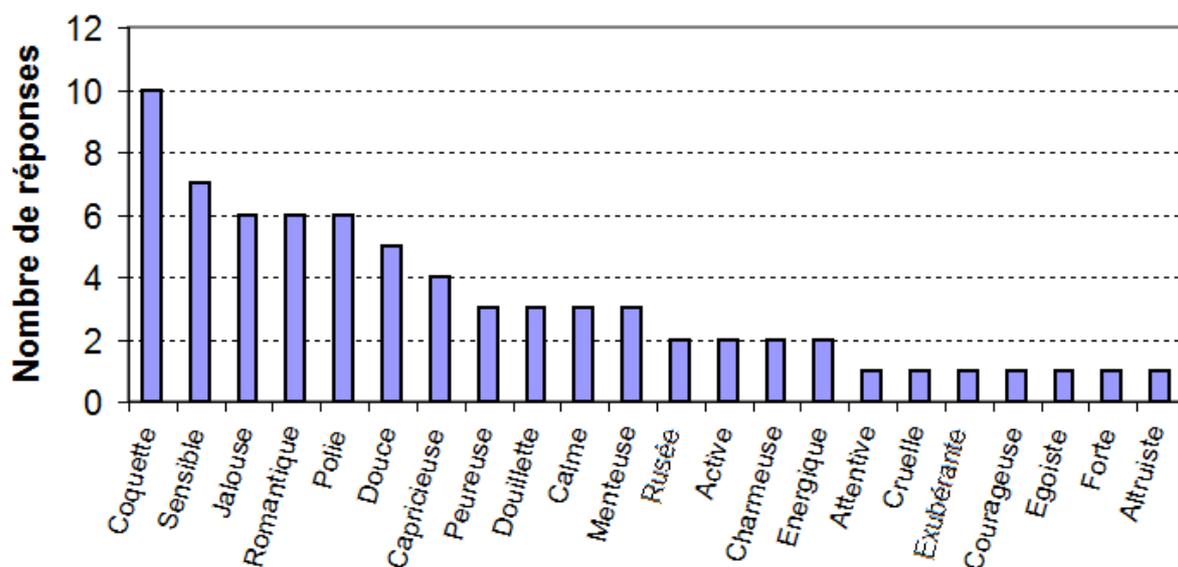
Séance n°1

Document 1 : Résultats de l'enquête effectuée dans la classe le 14 septembre

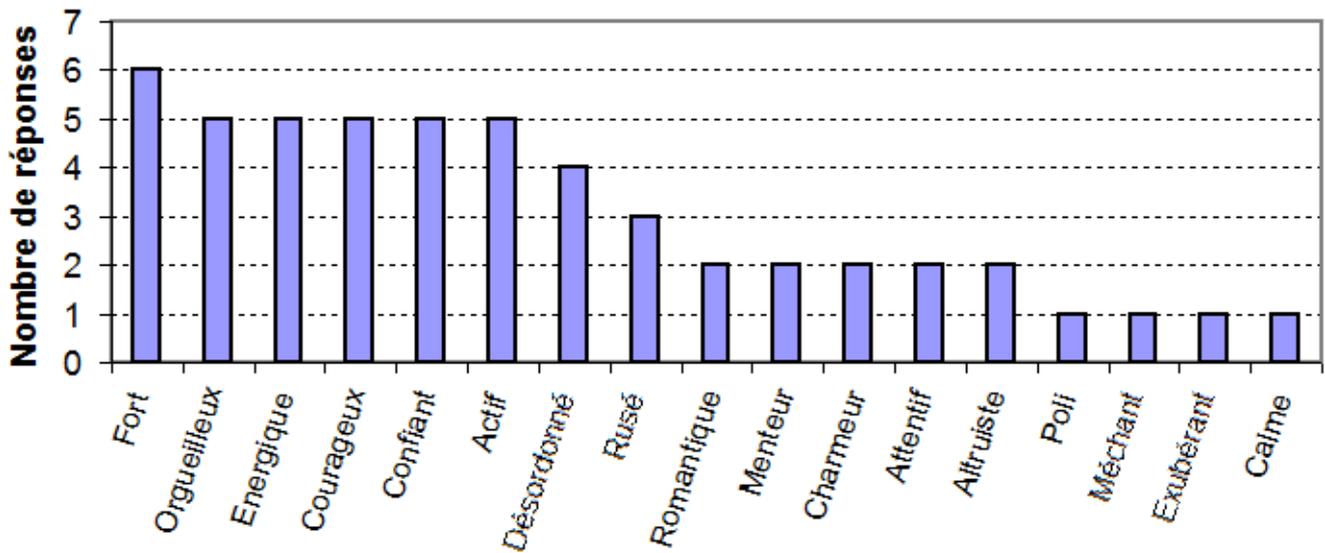
Comment les filles voient-elles les garçons ?



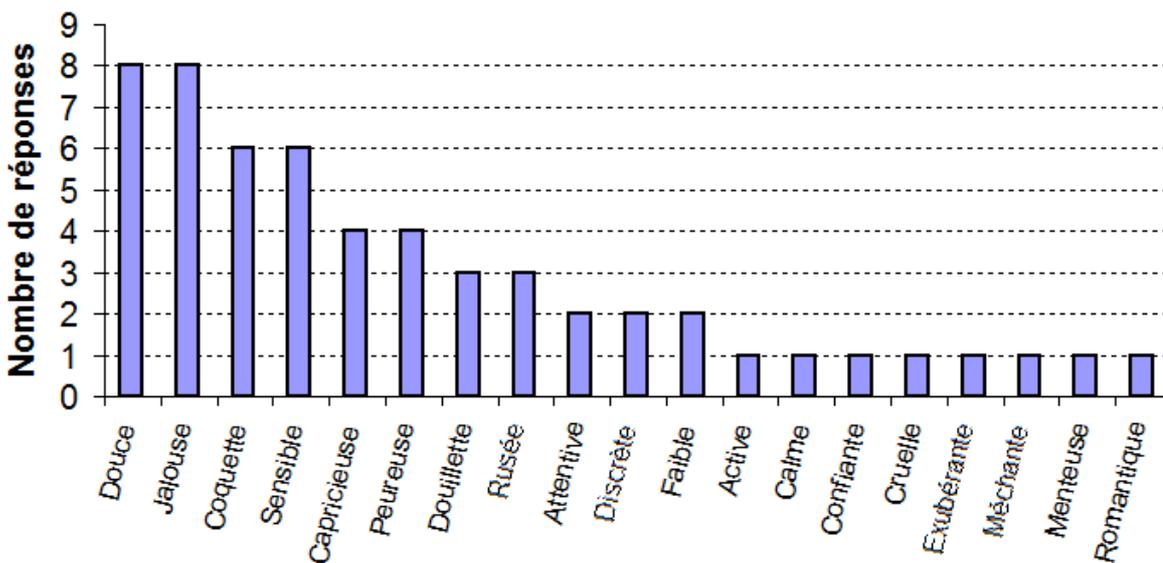
Comment les filles se voient-elles ?



Comment les garçons se voient-ils ?



Comment les garçons voient-ils les filles ?



- 4- Par groupe de trois élèves et à l'aide des catalogues de jouets à votre disposition, compléter le tableau ci-dessous.

	Garçons	Filles
Couleurs dominantes dans la présentation		
Professions dans lesquelles l'enfant est mis en scène (projet d'avenir)		
Activités domestiques dans lesquelles l'enfant est mis en scène		
Personnages fantastiques, de dessin animés, de BD etc.		
Sports dans lesquels l'enfant est en scène		
Jeux		

- 5- Par groupe de trois élèves et en vous appuyant sur les catalogues de jouets, proposer 3 indicateurs permettant d'objectiver la socialisation différentielle dont les filles et les garçons font l'objet.

Les indicateurs proposés par de mon groupe

Nom de l'indicateur	Mode de calcul	Résultat trouvé	interprétation

Les indicateurs proposés par d'autres groupes (si différents)

Nom de l'indicateur	Mode de calcul	Résultat trouvé	interprétation

6- Rédiger individuellement une conclusion à votre travail ci-dessous.

ETAPE 3 : CONCLUSION

--

7- Donner un titre au T.D.

SYNTHESE :

Les différences "naturelles" sont fortement influencées par les déterminations sociale. on parle ainsi de "genre" pour désigner la construction sociale du sexe. Dès les années 1930, des sociologues ont mis en évidence l'existence de rôle sexués différents dans des sociétés "lointaines" mais des travaux plus récents ont également analysé les processus de socialisation différenciées et différentiels (qui produisent des différences) en fonction du sexe de l'individu dans nos sociétés. C'est un fait largement reconnu aujourd'hui qui s'affirme aussi bien à travers les jeux que par une valorisation différente des comportements du petit garçon et de la petite fille. Les parents n'emploient pas les mêmes mots pour décrire leur bébé selon qu'il est de sexe masculin ou féminin. Par exemple, si un garçon pleure, on dira qu' « il est en colère », si c'est une fille qu' « elle a peur ». Les habillements, les jeux diffèrent également contribuant à renforcer, de manière quasiment inconsciente, les stéréotypes masculins et féminins. Ces pratiques éducatives différenciées sont très précoce. Il semble que l'on stimule davantage le "comportement social" des filles. En revanche, les garçons sont plus stimulés sur le plan moteur : on les manipule avec plus de vigueur, on les aide davantage à s'asseoir, à marcher, que lorsqu'il s'agit d'une fille. Les filles sont ainsi invitées à une douce passivité et à une certaine dépendance par rapport aux adultes, tandis que les garçons sont poussés à l'autonomie, à l'activité et l'indépendance. Pour les enfants, les plus âgés, lorsqu'on observe les pratiques éducatives au quotidien, on constate que l'esprit de "sérieux" préside à l'éducation des filles, qui sont très tôt considérées comme des adultes en miniature auxquels il est important de faire acquérir les exigences de leur rôle social.